

# Tina et la ville verte



# Tina et la ville verte

© 2006 Programme des Nations Unies pour l'environnement  
ISBN : 978-92-807-2755-5  
Job No. DCP/0871/NA

Tina et la ville verte fait partie de la série environnementale Tunza, publiée à l'intention des enfants et sponsorisée par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)

Tunza, en swahili, signifie « traiter avec soin et affection ». Le PNUE espère encourager à protéger la Planète à travers une littérature créative qui éveille la curiosité et l'intérêt des enfants, de leurs parents et enseignants.

Directeur des publications  
Eric Falt

Directeur de la Section Enfants et Jeunesse/ Sport et Environnement du PNUE  
Théodore Oben

Texte  
Carole Duglis

Illustration  
Adrienne Kennaway

Autres contributions du PNUE  
Design et mise en page – James Mwaniki  
Appui éditorial – David Simpson, Naomi Poulton, Cecilia Kibare

Traduit de l'anglais par Lydia Bwakira et Brigitte Guérin

Contributions spéciales  
Les enfants et les enseignants des écoles suivantes : Elsie Whitlow Stokes Public Charter School de Washington D.C., Madaraka Primary School de Nairobi et Braeside School de Nairobi.

Imprimé à Malte par Progress Press Company Limited.

Le PNUE encourage les pratiques respectueuses de l'environnement globalement et dans ses propres activités.  
Ce livre est imprimé sur du papier non chloré, produit à partir de pulpe de bois provenant de forêts gérées de manière durable.

THIS IS OUR OWN HALL  
LET'S KEEP IT CLEAN!





Tina aimait beaucoup écouter sa grand-mère raconter des histoires d'antan. Dans le monde de Grand-mère, les gens vivaient dans des forêts et des prés tout verts, les enfants jouaient avec les oiseaux et les animaux et se baignaient dans des rivières d'eau claire.

« Pourquoi ne suis-je pas née plus tôt ? demanda Tina un soir à sa grand-mère. J'aimerais tellement vivre dans un endroit où l'air est pur et où poussent des fleurs ! »

Grand-mère regarda Tina d'un air grave et répondit : « Vouloir, c'est pouvoir ».



**Le lendemain matin, quand Tina courut à l'école, comme d'habitude l'air impur lui irrita la gorge. Comme d'habitude, elle esqua les voitures en traversant la rue et passa devant des bâtiments calcinés, des terrains vagues et des parcs déserts.**



L'après-midi, au club d'enfants, Tina s'écria : « J'en ai assez de ne pas pouvoir jouer dehors ! Nettoyons le parc d'en face ! Comme ça, nous pourrons l'utiliser ».

Quelques enfants se mirent à rire en voyant Tina enfilet des gants en caoutchouc et prendre un grand sac poubelle. Mais Paulina dit : « Je viens avec toi ! Allons-y ! ». En quelques heures, elles ramassèrent des centaines de mégots de cigarettes, des douzaines de bouteilles et de canettes de bière et de soda. Des chaussures usées. Des bouchons. Une poupée cassée.







Le lendemain, l'animateur apporta un ballon de volley.  
Le parc n'était pas très grand, mais il y avait assez  
d'espace pour jouer... et même pour pique-niquer.


« Je te demande pardon de m'être moqué de toi dit  
Owen à Tina, un sandwich dans une main et un paquet  
dans l'autre. Voici quelques graines de carottes et de  
fleurs. On pourrait les semer ».

« Bonne idée! répondit Tina. Je te pardonne. »





Et c'est ainsi qu'un jardin vit le jour en pleine ville. Dans une moitié du parc, des riverains cultivèrent de petits jardins où ils firent pousser de grosses tomates et des carottes, des œillets et des tournesols. Dans l'autre, les gens se promenaient avec leurs enfants. Des amateurs de jogging faisaient des étirements. Des employés de bureau venaient déjeuner. Tina n'avait pas mal à la gorge dans le parc, parce que les plantes purifient l'air.

A colorful illustration of a young girl with short black hair, wearing a red long-sleeved shirt, sitting on the ground. She is surrounded by a field of sunflowers on the left and a field of purple flowers on the right. Several newspapers are scattered on the ground around her. The background is a soft, hazy green and yellow, suggesting a bright, sunny day.

Mais bientôt des journaux et des papiers de bonbons commencèrent à apparaître parmi les légumes et les fleurs. « C'est dégoûtant, s'exclama Paulina. Il faudrait un chien de garde pour chasser tout le monde. » Mais Tina savait que ce coin de verdure avait fait une grande impression sur beaucoup de monde. Elle se rappela les paroles de sa grand-mère : « Vouloir, c'est pouvoir », se dit-elle.



Tina, Pauline et Owen allèrent à la mairie demander des poubelles et des conteneurs pour la collecte des produits recyclables. Ils les transportèrent jusqu'au parc, ainsi qu'un grand panneau sur lequel était écrit : « Ceci est notre parc. Gardons-le propre ! » Ils imprimèrent des dépliants pour expliquer que le recyclage économise de l'argent et des ressources naturelles.



Un après-midi, alors que Tina et Owen cueillaient des œillets, ils entendirent des crissements de pneus et un cri. Pauline accourut vers eux en criant : « J'ai failli me faire écraser ! »

Tina, Owen et Pauline se précipitèrent à la mairie dans le bureau du maire. Ils lui dirent combien leur parc était beau et que beaucoup de gens venaient s'y promener. Et Tina ajouta : « Mais il y a un problème avec les voitures ; il faut absolument faire quelque chose. »

« Il n'y a rien à faire, gloussa le maire. Nous avons tous besoin des voitures ! » rétorqua-t-il en riant et en les faisant sortir de son bureau.

« Ce n'est même pas la peine d'y penser, Tina ! dit Owen. Nous avons le parc et notre jardin de quartier. Il vaut mieux laisser tomber ». Mais Tina, reprenant les mots de sa grand-mère, rétorqua : « Vouloir, c'est pouvoir ».







Tina se mit à lire tous les soirs des choses sur les villes et la circulation. Tous les jours, elle partageait ce qu'elle avait appris avec les membres du club.

Tous les enfants du club vinrent assister à la réunion suivante du conseil municipal. Ils avaient apporté des photos d'autres villes où l'on voyait des gens circuler à vélo, à pied, en bus ou en train. Il y avait beaucoup d'arbres, de larges trottoirs et pas de bruit : tout le contraire de leur ville !





Tina prit la parole : « S'il y a moins de voitures, il y aura moins d'accidents. Et l'air sera plus pur, car la combustion de l'essence produit de la pollution. Si l'air est pur, les gens se porteront mieux, car la pollution de l'air provoque des maladies, comme l'asthme qui rend la respiration difficile. Et puis, faire du vélo ou de la marche au lieu de rester au volant de sa voiture permet de garder la ligne et d'être plus costaud. »

Paulina renchérit : « Moins de voitures, c'est aussi de l'eau propre, car chaque fois qu'il pleut, il y a de l'huile qui est entraînée dans les rivières et les cours d'eau. Si les gens prennent moins leur voiture, cela économise de l'argent, car les autres moyens de transport coûtent moins cher. Cela fait faire aussi des économies à la ville car cela revient moins cher en assainissement. »



Owen ajouta : « Réduire la circulation automobile peut sauver notre climat. En brûlant, l'essence libère du gaz carbonique. L'excès de gaz carbonique dans l'air provoque le réchauffement de la planète. Des scientifiques pensent même que cela augmente la fréquence des ouragans, des tornades, des inondations et des sécheresses dans le monde ; il y a des endroits où il deviendra presque impossible de cultiver. »

Pour une fois, personne ne riait. Les adultes hochaient la tête en signe d'approbation. Le maire avait l'air embarrassé. Il savait que les trois enfants avaient raison.





La commission municipale des transports mit au point un plan de réduction de la circulation. Elle fit construire des chicanes pour obliger les conducteurs à ralentir. Elle réduisit l'espace réservé au stationnement pour rendre la voiture moins pratique tout en aménageant des couloirs pour les bus qui devinrent plus pratiques.




Des choses étonnantes se produisirent ! Les quartiers devinrent plus animés qu'on ne l'aurait jamais pensé. Maintenant que les gens n'avaient plus besoin de se précipiter pour traverser les rues, ils marchaient ensemble. Ils couraient avec leurs chiens, se promenaient avec leurs chats. Ils se déplaçaient en rollers, à vélo ou en scooter.





Avec l'afflux de nouveaux clients, on vit s'ouvrir plusieurs magasins dans des bâtiments abandonnés et dans des terrains vagues. Les cafés, librairies, galeries d'art, boutiques de vêtements, théâtres et terrains de jeux se multiplièrent. Des musiciens jouaient dans les parcs, des jongleurs et des acrobates commencèrent à apparaître. La criminalité diminua car les gens sortaient beaucoup et il y avait tout le temps du monde dehors. Des gens affluèrent de tous le pays pour voir comment fonctionnait la ville de Tina, parce qu'ils voulaient eux aussi rendre leurs villes « vertes », les rendre plus saines et plus attrayantes.



Mais le quartier de Tina était devenu tellement agréable que tout le monde voulait y habiter, ce qui avait fait grimper les prix.

Un jour, la propriétaire du club vint leur dire : « Désolée, les enfants, cet immeuble tombe en ruine. Je pourrais en tirer un peu d'argent si j'y aménage des appartements. »

« Mais c'est ici qu'a commencé la vague verte ! Vous ne pouvez pas faire ça ! » s'écria Tina.

« Trouvez-moi de l'argent et je serai aussi verte que vous voulez ! » dit la propriétaire.

« N'en parlons plus, soupira Pauline. D'ailleurs, qui a besoin d'une maison pour le club, maintenant ? »

Cette nuit-là, Tina eut du mal à s'endormir : elle pensait à tous les jeunes enfants qui n'auraient plus d'endroit à eux pour jouer et faire des projets. Elle murmura avant de sombrer dans le sommeil : « Vouloir, c'est pouvoir. »



Le lendemain, Tina frappa à la porte de la propriétaire. « Nous avons une proposition à vous faire, dit-elle. Nous vous aiderons à aménager vos appartements. Mais en échange, vous nous réserverez un espace pour notre club. »

« Vous vous y connaissez en bâtiment ? », demanda la propriétaire.

« Nous apprendrons, répondit Tina en essayant d'avoir l'air sûre d'elle. Et ce n'est pas tout : nous en ferons un « immeuble vert ». Vous ferez des économies d'électricité, de chauffage et d'air conditionné. Beaucoup de gens voudront louer chez vous parce qu'il y fera bon vivre, pour leur santé comme pour celle de la Terre. »

La propriétaire regarda Tina de haut en bas. Finalement, elle lui serra la main.

« Ouf ! » fit Tina en dévalant les escaliers. Elle trouva bientôt des architectes et des entrepreneurs en bâtiment pour apprendre plein de choses sur l'architecture écologique aux enfants du club.





Les enfants allèrent récupérer le bois d'un immeuble en démolition pour fabriquer des escaliers et des placards. Ils utilisèrent des arbres provenant de pépinières pour fabriquer des portes sans détruire de forêts naturelles. Ils posèrent des fenêtres avec des vitrages en verre recyclé. Ils installèrent des lampes à faible consommation, des lavabos, toilettes et douches consommant très peu d'eau. Ils posèrent des moquettes fabriquées à partir de bouteilles en plastique recyclées. Ils utilisèrent des peintures non toxiques pour peindre les murs et dessinèrent une fresque colorée dans l'espace réservé au club.

Le toit était l'endroit préféré de Tina. Il y avait des panneaux solaires étincelants : des panneaux en verre qui emmagasinent l'énergie solaire. Certains étaient destinés à produire de l'électricité pour l'éclairage et pour faire marcher les ordinateurs. D'autres servaient à chauffer l'eau.

Des plantes et des arbres couvraient le reste du toit. Composée de terre et de verdure, «la toiture verte » conservait la fraîcheur en été et la chaleur en hiver. Les gens pourraient faire pousser des fleurs et des légumes et la verdure attirerait les oiseaux et les papillons.







Quand les travaux furent terminés, Tina, Paulina, Owen et les autres enfants du club montèrent sur le toit pour fêter l'événement. La propriétaire et tous ceux qui avaient aidé le club se joignirent à eux.

La Grand-mère de Tina était l'invitée d'honneur. « L'immeuble, le parc, le quartier... toute cette verdure, c'est comme dans l'ancien temps, mais au milieu d'une ville moderne. Quel mélange étonnant ! » s'exclama-t-elle.

« Vous imaginez, poursuivit-elle, si on construisait partout de cette façon, comme il ferait de nouveau bon vivre dans le monde ! »

Ce à quoi les enfants répondirent en criant : « Vouloir, c'est pouvoir ! » Et leurs voix retentirent dans toute la ville.

## Faits et chiffres sur les villes

1. Actuellement, la moitié de la population de la Terre (soit trois milliards de personnes) vit dans des villes. C'est là qu'il y aura la plus forte croissance démographique, en particulier dans les pays en développement.
2. Environ un milliard de personnes dans le monde vivent dans des bidonvilles, sans logement ou installations sanitaires dignes de ce nom, sans air propre ni eau potable. L'eau est souvent polluée par les eaux usées ou les produits chimiques, notamment les eaux huileuses qui ruissellent dans les rues.
3. Dans certaines régions des États-Unis, un quart des enfants souffrent d'asthme à cause de la pollution de l'air. Dans les pays en développement, où il y a souvent moins de moyens pour lutter contre la pollution due aux véhicules et à l'industrie, la situation est encore plus dramatique pour la santé des enfants.
4. Aux États-Unis, les gens jettent en moyenne plus de 2 kg de déchets par jour. Ces déchets peuvent polluer le sol, l'eau et l'air quand ils sont incinérés. Dans les pays les plus pauvres où il n'y a pratiquement pas de services de collecte des ordures, les objets en plastique et autres détritiques s'accumulent dans les rues, les rivières et les champs. Ou bien les gens les brûlent à l'air libre, produisant des fumées toxiques.
5. Les villes consomment la plus grosse partie des combustibles fossiles, comme le pétrole, le charbon et le gaz, pour faire tourner les voitures et les usines, chauffer les maisons et alimenter les centrales qui produisent l'électricité. Les combustibles fossiles libèrent du gaz carbonique qui piège la chaleur dans l'atmosphère, créant un sérieux problème de changement climatique.
6. Le changement climatique fait fondre la glace des pôles, provoquant une élévation du niveau des mers. Des nations insulaires et des villes côtières risquent d'être englouties par les tempêtes. Le changement climatique pourrait aussi aggraver la désertification ou accroître l'humidité dans d'autres régions. Il pourrait rendre la vie des animaux et des plantes, en particulier des cultures vivrières, plus difficile.
7. Pour ralentir le changement climatique, il faut brûler moins de combustibles fossiles, exploiter davantage l'énergie du soleil, du vent, des plantes et des océans, et consommer moins d'énergie. Planter des arbres peut aussi aider : les arbres absorbent le gaz carbonique.
8. Partout dans le monde, des gens commencent à « verdir les villes » : ils construisent des « bâtiments verts » qui utilisent l'énergie et l'eau de façon plus rationnelle, et plantent plus d'arbres et de jardins. Les villes vertes améliorent les transports publics et rendent les rues plus sûres pour marcher et faire du vélo, réduisant par là-même la consommation d'énergie et la circulation automobile.

9. Les villes vertes encouragent les gens à réutiliser d'anciens bâtiments du centre-ville au lieu d'empiéter de plus en plus sur la campagne. Les gens y sont plus heureux, en meilleure santé et plus productifs. Les arbres et les parcs peuvent avoir un effet bénéfique sur les entreprises locales, car les gens paient plus cher pour vivre et faire leurs courses dans les endroits où il y a de la verdure. Aller à l'école dans un bâtiment « vert » améliorerait même les résultats scolaires !

### Ce que tu peux faire :

1. Essaie de faire des recherches pour un projet ou pour le journal de ton école. Où sont les centrales qui produisent l'électricité que tu consommes ? Quel combustible utilisent-elles ? Qui utilise l'énergie solaire, éolienne et les autres énergies renouvelables ? D'où vient l'eau que tu utilises et où va-t-elle ? Où vont les déchets que tu produis ? Si tu recycle, que deviennent les bouteilles, canettes et journaux ?
2. Réduis, réutilise, recycle et répare. Tu peux économiser beaucoup d'énergie en éteignant les lampes, les ordinateurs et les chargeurs quand tu ne t'en sers pas. N'utilise que la quantité d'eau strictement nécessaire.
3. Demande à tes parents et à ton école d'investir dans des technologies vertes. Les ampoules fluorescentes compactes consomment beaucoup moins d'électricité ; les pommes de douche et les WC à faible débit économisent l'eau.
4. Renseigne-toi sur le programme local de recyclage. Réutilise les sacs en plastique ou procure-toi un solide cabas en toile pour faire les courses. Fais réparer le maximum d'appareils pour limiter les mises en décharge.
5. Organise une campagne de nettoyage dans ton quartier avec un groupe comme les scouts ou les guides, ou crée un club d'écologie dans ton école. Contrôle la qualité de l'eau des rivières des environs et de l'eau que tu bois. Fais des affiches et organise des campagnes pour encourager les gens à recycler et à économiser.
6. Crée un jardin dans ton école ou ton club. Les plantes embellissent l'environnement et servent de refuge pour les papillons, les oiseaux et autre faune sauvage. Mais avant de semer des plantes à consommer, demande comment faire pour tester le sol afin de déceler la présence éventuelle de polluants.
7. Assiste à des réunions politiques. Demande ce que les candidats ont fait pour verdir ta ville. S'ils ont parlé de verdissage, ont-ils tenu leurs promesses ?

